

# GUERRE D'OSSÉTIE DU SUD EN AOÛT 2008 : QUI AVAIT ARME LA GEORGIE ?

par David VIAL  
Décembre 2008 - édition du 06 février 2013

Ce conflit a opposé la GEORGIE à la province séparatiste d'OSSÉTIE du Sud, soutenue à sa demande expresse le lendemain même de l'attaque géorgienne par la Fédération de RUSSIE qui s'y trouvait depuis 1992 en mission de maintien de la paix sous mandat CEI. Il a duré du 7 au 16 août 2008, avec une phase initiale strictement militaire (« la guerre des cinq jours<sup>1</sup> »), et s'est étendu à une autre province séparatiste, l'ABKHAZIE. Les enjeux du conflit furent tout à la fois géopolitiques, géostratégiques, politiques, énergétiques et médiatiques. Force est de constater que la RUSSIE a remporté une victoire au moins au plan militaire, avec un rapport de force globalement favorable, mais avec pourtant quelques pertes significatives face à un pays, comme on va le voir, bien armé.

En OCCIDENT, le traitement médiatique fut assez généralement univoque, et la question posée par le titre du présent article a été peu traitée en dehors des revues spécialisées. Nous nous proposons ici de porter un éclairage sur le renseignement militaire après action. Les sources sont essentiellement russes, et ont pu être recoupées par la suite par des sources occidentales.

Après avoir évoqué l'aide militaire à la GEORGIE de pays européens, puis l'aide israélienne et américaine, on en tirera quelques conclusions pour la RUSSIE. On gardera à l'esprit que la GEORGIE, anciennement armée avec du matériel d'origine soviétique, en participant au programme « Plan d'action pour l'adhésion » et par la voie du « Partenariat Pour la Paix »<sup>2</sup> (PPP), visait à cette époque à l'intégration dans l'OTAN, et donc à sa certification<sup>3</sup>.

## I) L'AIDE DE PAYS EUROPEENS : AVANT TOUT L'UKRAINE « ORANGISTE »

La meilleure synthèse en la matière réalisé par des sources non gouvernementales est vraisemblablement l'étude très complète du supplément spécialisé dans les questions de défense du journal « Nezavissimaïa gazeta<sup>4</sup> » daté du 11 septembre 2009.

D'après celle-ci, plusieurs entreprises ukrainiennes ont modernisé en 2007 les chars de la 1<sup>ère</sup> brigade d'infanterie géorgienne qui sont montés à l'assaut de TSKHINVALI. KIEV a vendu des hélicoptères MI 24, et début 2008, environ 150 gros porteurs terrestres. La coopération entre les deux États remonte à un accord de 2005, accord qui avait notamment fixé la formation des officiers géorgiens dans les écoles supérieures ukrainiennes, et l'implantation d'usines de maintenance des blindés sur le territoire géorgien.

D'après les experts russes, l'UKRAINE a également fourni à la GEORGIE des systèmes de localisation, des missiles sol-air très courte portée SA 8 et moyenne portée SA 11, des véhicules blindés transport de troupe BTR 80 et des véhicules de combat d'infanterie BMP 2. D'après le ministère de la défense russe, d'autres ventes importantes étaient vraisemblablement planifiées.

<sup>1</sup> En russe : *пятидневная война*.

<sup>2</sup> En anglais : *Partnership for Peace (PfP)* ; en russe : *Партнёрство Рáди Мíра (ПРМ)*.

<sup>3</sup> Certification OTAN : ensemble de procédures de contrôle mises en œuvre par l'OTAN elle-même pour valider la compatibilité (« l'interopérabilité ») de tout ou partie des forces militaires d'un pays donné avec les STANAG (« *Standard Agreements* ») élaborés et appliqués par elle.

<sup>4</sup> *Независíмая газéта* (« Le journal indépendant »), journal réputé qui offre des suppléments spécialisés dans de nombreux domaines.

Comme la GEORGIE, l'UKRAINE participait au programme « Plan d'action pour l'adhésion » et au PPP, même si elle a par la suite renoncé à son entrée dans l'OTAN en juin 2012 à la suite d'un renversement de tendance politique aux élections présidentielles. Comme elle, et peu après elle, elle a connu une de ces « Révolutions de couleur<sup>5</sup> », dont nul n'ignore plus qu'elles s'inscrivent dans un processus de « démocratisation » piloté par les ETATS-UNIS par le biais de financements plus ou moins privés et l'action de certaines Organisations Non Gouvernementales (ONG). L'accord entre les deux pays est d'ailleurs intervenu peu après la « Révolution Orange » de 2004.

La République tchèque, quant à elle, a fourni des chars T 72, des pièces d'artillerie, et des lance-roquettes multiples RM 70, variante du fameux BM 21 GRAD soviétique<sup>6</sup>. C'est avec ce type de pièce extrêmement destructrice qu'a eu lieu l'attaque de nuit de certains secteurs de TSKHINVALI dans la nuit du 07 août 2008. D'après l'adjoint du ministre de la défense tchèque, son pays s'appêtait à fournir à la GEORGIE une dizaine d'hélicoptères L 159. La République tchèque, faut-il le rappeler, avait fait partie de la première vague de l'extension de l'OTAN à l'Est en 1999, en même temps que la HONGRIE et la POLOGNE.

La République de MACEDOINE, elle aussi membre du « Plan d'action pour l'adhésion » et du PPP, a fourni entre autres des avions d'attaque au sol SU 25.

Plus surprenant, les forces russes ont retrouvé sur la zone des combats 230 fusils d'assaut G 36 allemands. Ceux-ci sont interdits à l'exportation par la Loi fondamentale de la République Fédérale d'ALLEMAGNE vers les « zones de conflits armés ». Il est vrai que la plupart des experts de l'OTAN estimaient qu'il s'agissait non pas d'une zone de conflits armés, mais d'une zone de « restauration de l'intégrité territoriale géorgienne » dans laquelle on « liquide » des bandes armées « illégales », ce qui a en effet été l'argument récurrent en OCCIDENT pour soutenir unanimement et unilatéralement l'attitude géorgienne.

Pour être exhaustif, il faut enfin citer le ROYAUME-UNI et la FRANCE, qui ont pratiqué une coopération et des échanges toutefois ponctuels et assez limités (accueil et formation d'officiers dans des écoles militaires spécialisées, par exemple).

## II) ISRAËL ET LES ETATS-UNIS

Toujours d'après « *Nezavissimaïa gazeta* », c'est une firme israélienne qui a obtenu la valorisation d'une partie des chars de bataille T-72 géorgiens, en vue de leur certification OTAN. La même compagnie, conjointement avec d'autres compagnies européennes, a effectué la modernisation des SU 25 cependant que des firmes européenne en fournissaient les dispositifs de vision nocturne et les systèmes de visée. On s'est en outre aperçu que l'armement individuel organique des forces spéciales géorgiennes était le fusil d'assaut individuel très compact de fabrication israélienne TAR 21, de calibre 5,56 mm OTAN. 6000 exemplaires avaient été livrés en 2006, ils ont trouvé en OSSETIE du sud leur première utilisation.

Les compagnies israéliennes ont également fourni 23 drones et des systèmes C3I<sup>7</sup>. On sait enfin que l'Etat hébreu s'appêtait à fournir environ deux cents chars de la famille « MERKAVA », mais TEL-AVIV a mis son *veto* la veille même de l'attaque géorgienne.

---

<sup>5</sup> En russe : *Цветные Революции*. Parmi les principaux « investisseurs » des Révolutions « colorées » : Georges SOROS avec sa Fondation et l'*Open Society Institute* qu'il préside, *National Endowment for Democracy*, *US Agency for International Development* (USAID), récemment mis sur la sellette en RUSSIE.

<sup>6</sup> C'est ce système d'arme qui a été surnommé « orgues de STALINE » pendant la seconde guerre mondiale.

<sup>7</sup> C3I : *Command, Control, Communications and Intelligence*, en clair des systèmes de commandement, de liaisons et de renseignement.

Enfin, ISRAËL a fourni des instructeurs aux côtés des instructeurs américains pour former les troupes géorgiennes.

Lors d'une *interview* aux médias israéliens, le président géorgien SAAKACHVILI avait remercié ISRAËL pour sa contribution militaire « qui a permis de détruire (malgré la contre-attaque massive russe de la 58<sup>e</sup> armée du Nord - CAUCASE, nda) 50 chars (en fait vraisemblablement une trentaine, sur 150 engagés par les russes, nda), 19 avions, et deux hélicoptères (ces deux derniers chiffres ne sont pas confirmés, nda) ».

Concernant les ETATS-UNIS, un accord pris en mai 2002 lie WASHINGTON et le pays de la « Révolution des Roses ». En vertu d'une disposition particulière de cet accord, les ETATS-UNIS fournissent des équipements mais aussi et surtout assurent la formation des militaires du rang, des sous-officiers et des officiers de l'armée géorgienne, dont les officiers supérieurs du Centre de Commandement.

Les ETATS-UNIS ont délivré 10 hélicoptères « IROQUOIS », des uniformes, des détecteurs de mines, des mortiers, etc. Soixante instructeurs américains des forces spéciales et des *Marines* ont été détachés dans 4 bataillons<sup>8</sup> géorgiens et une compagnie autonome de reconnaissance. Ces bataillons sont notamment spécialisés dans le combat en montagne, les débarquements amphibies et le combat en localité.

Le programme de formation et d'équipement par les AMERICAINS a coûté plus de 64 millions de dollars et a permis de former 2000 officiers et soldats en deux ans. Ce programme a permis la formation des forces armées géorgiennes aux standards OTAN, avec notamment la mise en place de structures de commandement, s'inscrivant officiellement dans le cadre la « lutte anti-terroriste » en IRAK et en AFGHANISTAN.

### III) BILAN ET CONSEQUENCES SUR L'ARMEE RUSSE

Au bilan, la GEORGIE a reçu entre 2001 et 2005 une soixantaine de chars de bataille, une centaine de véhicules blindés de combat, une centaine de pièces d'artillerie, six lance-roquettes multiples, des avions de combat et d'instruction, 12 SU 25, 4 avions de chasse MIG 23, 18 hélicoptères, des dizaines de milliers de munitions de tous calibres et de nombreux équipements, sans compter les revalorisations de matériel et l'effort de formation. Un arsenal considérable pour un petit pays de moins de cinq millions d'habitants et possédant une armée d'environ 20 à 30 000 hommes. C'est pourquoi la GEORGIE a réussi à infliger quelques pertes significatives (chars, avions) au « géant » russe.

Pourtant les pertes russes ne s'expliquent pas seulement par le surarmement relatif de la GEORGIE. Ce conflit a révélé les insuffisances de l'armée russe au grand jour, en particulier dans les conflits asymétriques et dissymétriques, en termes de commandement et de liaisons, de doctrine militaire. La presse russe, militaire et non militaire, a été une source de renseignement importante concernant ce constat *in vivo*, et a d'ailleurs usé d'une très grande liberté de ton lors de la couverture du conflit, bien supérieure à ce que l'on observe en OCCIDENT lors des différents conflits depuis 1991. Les experts américains eux-mêmes en ont convenu, quitte à battre en brèche les habituels clichés sur le muselage des médias en RUSSIE, à tel point que l'une des conséquences immédiates de cette couverture médiatique a été le licenciement du Général commandant la 58<sup>e</sup> armée Nord-CAUCASE chargée des opérations.

En bref, ces insuffisances seraient : inadaptation des scénarios hérités de la guerre froide (et en réalité absence de scénario), manque d'agilité des forces, mauvais état des matériels,

---

<sup>8</sup> Le bataillon commando de la 11<sup>e</sup> brigade, le 116<sup>e</sup> bataillon de montagne de la garde nationale, un bataillon commando des forces spéciales basé à KOJORI, le 111<sup>e</sup> bataillon d'infanterie légère, et un bataillon d'infanterie mécanisée.

vieillissants, et surtout manque de matériels de communication modernes, structure territoriale des forces héritée de l'époque soviétique et désormais inadaptée, échelons supérieurs de commandement pléthoriques, manque de délégation dans le commandement malgré un sens aigu de la hiérarchie, etc. On trouve là sans aucun doute l'origine de la plupart des réformes préparées et mises en œuvre par le Ministre de la Défense Anatoly SERDIOUKOV, réformes sans précédent qui touchent la totalité des forces armées.

En conclusion, l'aide militaire extérieure à la GEORGIE observée à l'occasion de ce conflit a confirmé le rôle et l'influence des ETATS-UNIS dans la zone. Pourtant ces derniers ne sont pas intervenus militairement en faveur de l'allié géorgien, laissant l'EUROPE gérer le conflit par la voie diplomatique, et n'osant pas déclencher un conflit avec une RUSSIE décidée à circonscrire l'interventionnisme américain depuis le règlement unilatéral de la question du KOSOVO. Cette influence s'est exercée soit par l'entremise de son traditionnel allié ISRAËL, soit par la politique d'élargissement de l'OTAN à l'Est, accompagné d'un *soft power*<sup>9</sup> bien maîtrisé. Cet élargissement a pour but, depuis les années 1990, de se rapprocher des « arcs de crise » (MOYEN-ORIENT, ASIE CENTRALE) dans l'optique du contrôle du *Heartland* cher au théoricien MACKINDER, tout en contrôlant l'accès aux mers chaudes et les routes des hydrocarbures. Il s'agit en l'occurrence des hydrocarbures caspiens transitant par le CAUCASE du Sud<sup>10</sup> en direction de la MER NOIRE, de la TURQUIE membre de l'OTAN et vers la MER MERDITERRANEE.

Mais le retournement pro-russe en 2010 en UKRAINE, et les péripéties électorales en GEORGIE avec la défaite d'un SAAKACHVILI de plus en plus discrédité au plan intérieur et au plan extérieur marqueront peut-être le coup d'arrêt de la politique de nouvel endiguement<sup>11</sup> de la RUSSIE dans la région. Affaire à suivre.

---

<sup>9</sup> *Soft power* : ensemble de techniques d'influence non coercitives utilisant tous moyens de communication et s'appliquant notamment dans le cadre de la « guerre de l'information ». Si dans ce conflit la RUSSIE a vaincu militairement, elle y a clairement perdu la guerre de l'information, par manque d'expérience et de réactivité en termes de communication.

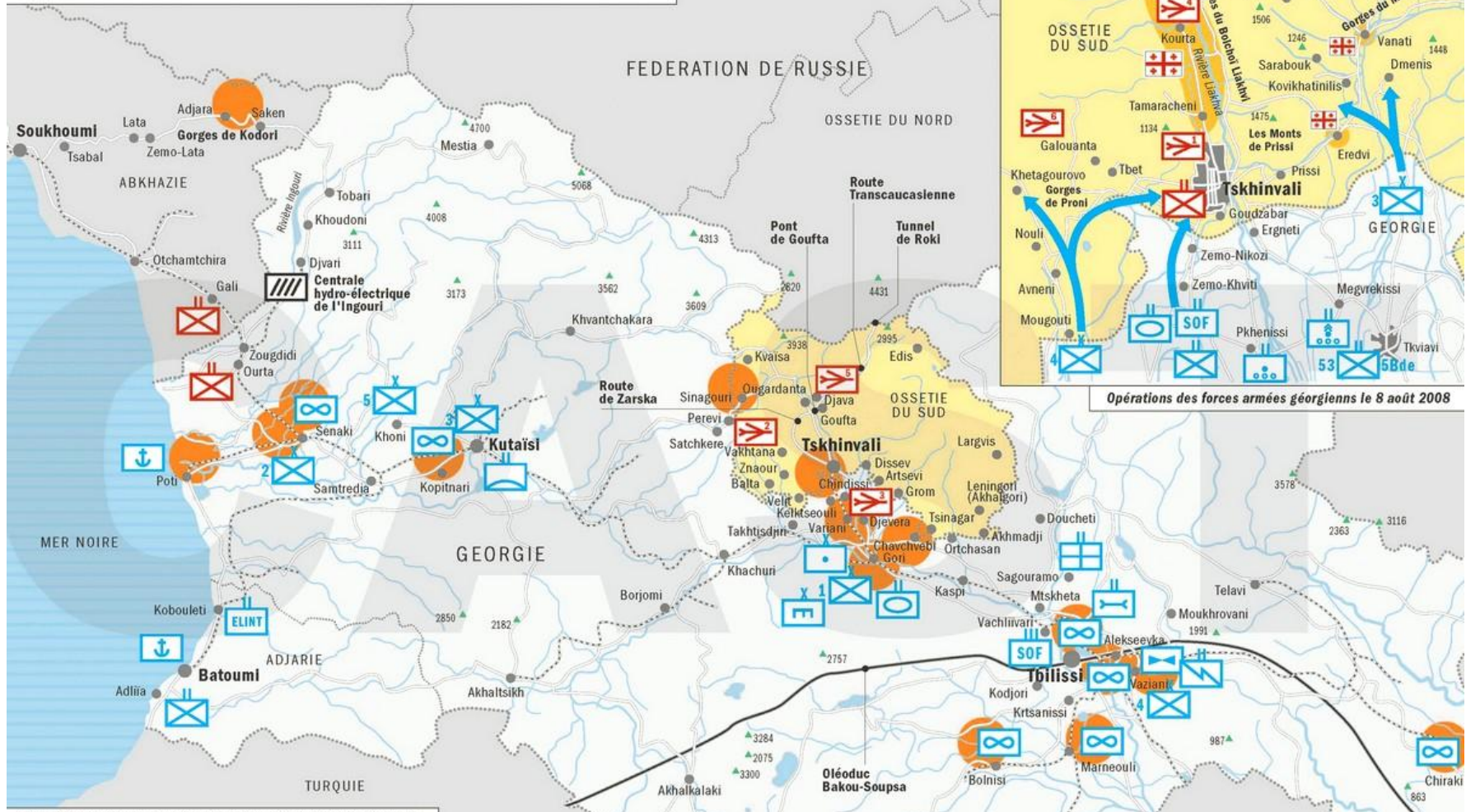
<sup>10</sup> La GEORGIE est un important pays de transit du fameux oléoduc « américain » BTC (BAKOU - TBILISSI - CEYHAN), de son pendant le gazoduc BTE (BAKOU - TBILISSI - ERZURUM) et du projet américano-européen « NABUCCO », concurrent du projet russe « SOUTH STREAM ».

<sup>11</sup> En anglais : *new containment*, en référence avec la politique de *containment* à l'époque de la guerre froide.

Annexes : carte administrative régionale, carte du conflit et carte générale des projets de pipelines (pages suivantes)



# Conflit armé entre la Géorgie et la Russie en août 2008






Disposition des forces armées géorgiennes au début d'août 2008

Opérations des forces armées géorgiennes le 8 août 2008

	Groupe des Opérations Spéciales		Bataillon de Guerre électronique		Bataillon mixte de chars		Enclaves géorgiennes en Ossétie du Sud		Sites des crash des avions russes
	Brigade d'Infanterie		Bataillon d'Infanterie légère		Bataillon d'Artillerie automotrice		Zones de bombardements russes (missiles et bombes)		Bataillon russe de Maintien de la Paix
	Brigade du Génie		Bataillon Médical		Bataillon Logistique				
	Brigade d'Artillerie		Bataillon de Défense anti-aérienne		Aérodrome				
			Bataillon de Lance Roquettes Multiple (LRM)		Aérodrome (Hélicoptères)				
			Base Navale						

1. Su-25BM, le 8 août 2008
2. Tu-22M3, le 9 août 2008
3. Su-24M, le 9 août 2008
4. Su-25SM, le 9 août 2008
5. Su-25BM, le 9 août 2008
6. Su-24M, le 11 août 2008



-  Raffineries
-  Principaux champs pétroliers
-  Principaux oléoducs existants

**Projets d'oléoducs et de gazoducs soutenus par**

-  la Russie
-  la Turquie et la Russie
-  L'Europe